

Hélène Harbonnier | 10/05/2020

Lien Internet : <https://www.lavoixdunord.fr/750987/article/2020-05-10/l-hopital-du-cateau-la-cellule-de-soutien-psychologique-veille-sur-les-patients>

À l'hôpital du Cateau, la cellule de soutien psychologique veille sur les patients et les soignants

Depuis fin mars, une cellule de soutien psychologique a été mise en place pour les patients mais aussi les soignants de l'hôpital du Cateau-Cambrésis. Pour les épauler pendant la crise sanitaire, mais aussi après.



Au centre hospitalier du Cateau-Cambrésis, dans le contexte de crise sanitaire, une cellule d'écoute psychologique a été mise en place **fin mars** pour soutenir et accompagner les patients, les résidents et les membres du personnel. En son sein, **les neuf psychologues habituellement répartis dans les services de l'hôpital**. Certains ayant été fermés dans le cadre de la réorganisation liée à la pandémie (l'addictologie par exemple, le centre d'action médico-sociale précoce de Caudry ou encore l'accueil de jour Alzheimer), un psychologue a été affecté à chacun de ceux restant ouverts avec pour mission de **veiller tant sur les patients que sur le personnel soignant**.

« On voit les collègues tous les jours, on peut repérer une différence, un changement »

Référent de l'EHPAD Automne, Emmanuel Farce, neuropsychologue, s'est ainsi chargé du suivi des résidents, tant du point de vue de la **stimulation cognitive** que pour parer au « *risque de glissement, parfois plus dangereux que le Covid* ». En ce qui concerne le personnel, une telle organisation a été imaginée pour faciliter la détection de difficultés : « *On voit les collègues tous les jours, on peut repérer une différence, un changement* », note Marion Metzen, psychologue du travail.



Manon Metzen, psychologue du travail et Emmanuel Farce, neuropsychologue, font partie de la cellule de soutien psychologique mise en place à l'hôpital du Cateau. PHOTO PIERRE ROUANET - VDNPQR

« Pas plus de sollicitations que d'habitude »

Pour elle qui se tient toute l'année à la disposition des agents du centre hospitalier, « *il n'y a pas eu plus de sollicitations que d'habitude* ». Il y a eu certes un « *climat anxieux* » lié à l'attente d'un afflux de cas qui n'est pas venu – « *On n'a pas eu à faire face à une vague énorme, il y a eu un flux relativement gérable pour tous* », relativise Marion Metzen –, « *une perte de repères* » aussi pour les collègues amenés à changer de service dans le cadre de la réorganisation liée à l'épidémie. Les personnels affectés à l'unité Covid restent en cela « *les plus exposés* », étant donné le risque encouru pour leur santé.



Parallèlement à la présence dans les services, l'équipe de psychologues a également créé **des supports d'information** à l'intention des soignants comme des patients ou de leurs proches, par exemple des livrets de soutien au deuil, ou au confinement. Pour le personnel, ce pouvait être des conseils, « *des exercices de respiration ou pour gérer ses émotions* ». Des rappels simples sur des choses souvent connues mais peu pratiquées.

L'une des préoccupations de la cellule de soutien psychologique est désormais « *l'après, la «redescente», « le fait de retourner à un quotidien sans épée de Damoclès au-dessus de la tête* » : « *On est en train de voir ce qu'on proposera par la suite* », indique Marion Metzen.